

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

June 10, 2016

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, June 16, 2016. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 10 juin 2016

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le jeudi 16 juin 2016, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

Rogers Communications Inc. v. City of Châteauguay et al. (Que.) ([36027](#))

36027 *Rogers Communications Inc. v. City of Châteauguay et al.*
(Que.) (Civil) (By Leave)

Constitutional law - Division of powers - Radiocommunication - Interjurisdictional immunity - Federal paramountcy - Municipality bringing expropriation proceedings and establishing reserve on immovable for purpose of finding alternative site for erection of telecommunications tower - Whether municipality's actions interfered unconstitutionally with federal jurisdiction over radiocommunication - Administrative law - Lawfulness of municipality's actions - Whether municipality's actions were in bad faith or constituted abuse of authority.

After establishing a search area for the erection of a telecommunications tower in Châteauguay, Rogers informed Châteauguay in March 2008 that it intended to put the tower at 411 Saint-Francis, which it had been renting since December 2007. Châteauguay initially opposed the project but eventually issued a construction permit. The people of Châteauguay mobilized, and the public consultation process required under federal rules then resumed. The City proposed an alternative site that suited Rogers, namely 50 Industriel, but the City first had to expropriate the owner. Faced with a prolonged contestation, Rogers decided to move forward with 411 Saint-Francis. The City then issued a notice of land reserve on the 411 Saint-Francis site.

The lawfulness and constitutionality of the notices of expropriation and reserve were contested in the Superior Court. Perreault J. began by finding that the City had not abused its expropriation authority in relation to 50 Industriel. She also held that the expropriation of 50 Industriel did not amount to unconstitutional interference with federal jurisdiction over radiocommunication. However, she found that, by issuing the notice of reserve on 411 Saint-Francis, the City had acted in bad faith and abused its authority, which made the notice null.

The Court of Appeal affirmed the decision except with respect to the lawfulness of the notice of reserve. In its opinion, when the two notices were considered together, it had to be concluded that the City had acted for a

legitimate municipal purpose, namely protecting the welfare of its citizens and ensuring the harmonious development of its land.

36027 *Rogers Communications Inc. c. Ville de Châteauguay et autre*
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit constitutionnel - Partage des compétences - Radiocommunication - Exclusivité des compétences - Prépondérance fédérale - Municipalité entreprenant des procédures d'expropriation et imposant une réserve sur un immeuble afin de trouver un site alternatif pour la construction d'une tour de télécommunication - Les actes posés par la municipalité entravent-ils de manière inconstitutionnelle la compétence fédérale sur la radiocommunication? - Droit administratif - Légalité des actes d'une municipalité - Les actes posés par la municipalité ont-ils été de mauvaise foi ou constituent-ils un abus de pouvoir?

Après avoir établi une aire de recherche pour y construire une tour de télécommunication sur le territoire de Châteauguay, Rogers informe Châteauguay en mars 2008 de son intention d'implanter la tour au 411 Saint-Francis, qu'elle loue depuis décembre 2007. Châteauguay s'oppose d'abord au projet mais éventuellement délivre un permis de construction. La population de Châteauguay se mobilise, puis le processus de consultation publique prescrit par les normes fédérales est repris. La Ville propose un site alternatif qui convient à Rogers, le 50 Industriel, mais elle doit auparavant exproprier le propriétaire. Face à une contestation qui se prolonge dans le temps, Rogers décide d'aller de l'avant avec le 411 Saint-Francis. La Ville émet alors un avis de réserve foncière sur le site du 411 Saint-Francis.

La légalité et la constitutionnalité des avis d'expropriation et de réserve sont contestées devant la Cour supérieure. La juge Perreault estime d'abord qu'à l'égard du 50 Industriel, la Ville n'a pas utilisé son pouvoir d'expropriation de manière abusive. Elle juge aussi que l'expropriation du 50 Industriel ne constitue pas une entrave inconstitutionnelle à la compétence fédérale en matière de radiocommunication. Toutefois, elle estime qu'en imposant l'avis de réserve sur le 411 Saint-Francis, la Ville a agi de mauvaise foi et a abusé de son pouvoir, de sorte que cet avis est nul.

La Cour d'appel confirme la décision, sauf pour ce qui est de la légalité de l'avis de réserve. Selon elle, en examinant les deux avis ensemble, il faut conclure que la Ville a agi pour une fin municipale légitime, soit protéger le bien-être de ses citoyens et assurer le développement harmonieux de son territoire.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330